

en 1878 ne correspond ni à la vérité ethnique, ni à la cartographie de la langue serbe, ni à la constitution géographique d'un Etat compact et homogène, ni à l'orientation des débouchés nécessaires à son développement commercial et industriel. N'eût-il pas été de la plus élémentaire équité de lui accorder la partie de la Bosnie reprise à l'empire ottoman, la Bosnie orientale, avec pour limites la Bosnie et l'embouchure de la Narenta, de rapprocher la frontière serbe de l'Adriatique en vue d'ouvrir à son commerce un débouché sur la Dalmatie et la mer?... Ce fut le contraire que l'on fit, tant était impérieuse la volonté de lui barrer toute issue vers la mer : pour emmurer le petit royaume, on a dressé devant lui, comme une infranchissable barrière, ce qui constitue précisément la Serbie maritime. Il est vrai que, du côté de l'Orient, la voie fluviale du Danube lui a été laissée ouverte ; concession plutôt ironique, si l'on considère que la Serbie ne peut attendre de ce côté les produits industriels qui lui sont nécessaires, ni, d'autre part, y écouler son bétail et ses produits agricoles.

Il en est résulté que pendant trente ans l'Etat serbe, autonome en principe, a été réellement placé sous